

...Le Fusil



L'ARME FAVORITE des unités spéciales américaines au Sud-Vietnam, l'« AR-15 », est un fusil automatique à cadence rapide (750 coups/minute) avec une ligne de mire naturelle très particulière, le cran de mire ou œilleton étant porté sur un support qui sert aussi de poignée pour porter l'arme en déplacement.

TIRANT EN RAFALE (ci-dessous), l'« AR-15 » de 5,6 mm n'a presque pas de recul, tandis que le « M-14 » de 7,8 mm (à l'arrière-plan) lève le bout du canon d'environ 30 cm à la suite d'une rafale de quatre coups.



qui a enfoncé

LA BARRIÈRE BUREAUCRATIQUE

Dans un baptême de combat de brousse, ce fusil automatique de petit calibre a gagné ses galons en concurrence avec le fameux M. 14, le nouveau fusil automatique réglementaire de l'armée Américaine.

Par K. WARNER.

COMBINEZ la précision sans recul violent d'une carabine de petit calibre pour la chasse aux petits carnassiers avec l'impression de puissance que donne une rafale de fusil-mitrailleur Browning, et vous obtenez l'Armalite AR-15, une des armes portatives qui soulèvent le plus d'intérêt dans les milieux militaires en ce moment.

L'armée américaine avait essayé cette arme il y a cinq ans et l'avait refusée. On pouvait alors considérer qu'elle était définitivement enterrée comme tant d'autres nouveaux modèles d'armes portatives refusés. Puis, la guerre larvée du Sud-Vietnam suscita la demande d'un fusil adapté à la petite taille des Vietnamiens et également à la guerre de brousse. L'Armalite fut mis à l'épreuve de cette manière et fit ses preuves sans censure officielle.

L'armée américaine dut reconnaître ses mérites. L'armée de l'air américaine l'adopta d'abord et l'armée de terre en a commandé 85 000 pour 1964. On a de fortes raisons de penser aujourd'hui que l'AR-15 remplacera comme arme individuelle de base de l'armée le fameux M-14 qui connut pourtant tant de faveurs.

Le M-14 est plus précis, mais le combat à courte distance a d'autres exigences qu'une très grande précision dans le tir ou une puissance de choc très forte du projectile. L'arme qui convient le mieux à un tireur d'élite n'est pas la meilleure arme possible pour une armée.

Il y a trois ans je fis un tir avec un AR-15 modèle police.

Il était équipé d'un bi-pied et d'une lunette de tir. La cible était une vieille auto Hudson à 90 mètres. Tirant coup par coup, je fis mouche à chaque coup. Je poussais le levier placé sur le côté gauche de l'arme pour passer du tir coup par coup au tir automatique et pris comme cible un bidon de 81 placé sur le sol à côté de la voiture.

Je pressai sur la gâchette et une rafale de six coups partit, presque sans recul. La ligne de mire bougea à peine.

En examinant la cible, je m'aperçus que j'y avais placé cinq balles. Tout à fait remarquable pour un tir par rafale. Sur l'automobile, les balles avaient pénétré sans effort apparent, y compris les parties épaisses de la carrosserie, les roues et les vitres. De nombreuses balles avaient tout traversé du coffre à bagages à la cloison pare-feu.

J'eus de nouveau l'occasion de tirer à l'AR-15 sur un champ de tir, avec le M-14 sous la main et faire la comparaison.

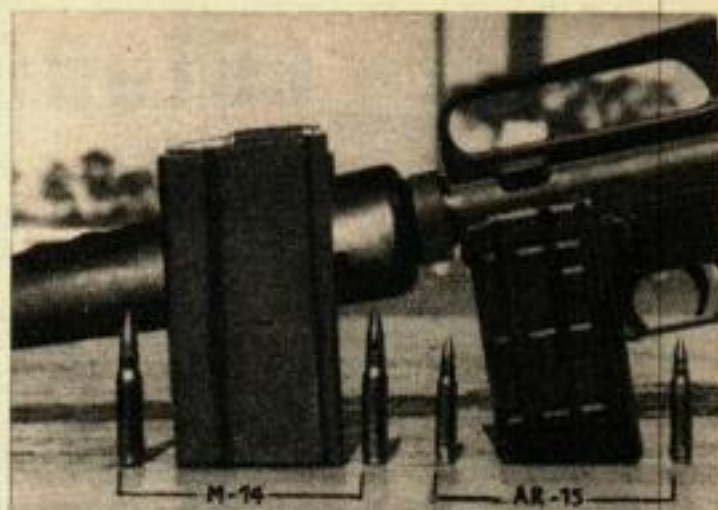
Le M-14 me plut beaucoup, mais en tir automatique je ne pouvais stabiliser la ligne de mire, en fait j'ai failli envoyer toute une rafale par-dessus la butte de tir.

Mais avec l'AR-15, toute la rafale allait dans la cible.

Le principal avantage de l'AR-15 est sa légèreté, il pèse 3,7 kg alors que le M-14 pèse 4,6 kg. L'absence de recul permet de mieux ajuster, à cadence rapide et à courte



L'« AR-15 » a un pontet monté sur charnière qui peut s'ouvrir pour permettre de tirer tout en gardant ses gants.



Les cartouches de l'« AR-15 » sont du calibre 5,6 mm à balles chemisées d'acier, dont la longueur est d'environ les deux tiers de celle de la cartouche de 7,8 mm.

distance, ce qui est d'une importance vitale dans la guerre de brousse. L'AR-15 tire une balle de 5,6 mm, pesant 3,8 grammes à la vitesse initiale de 970 m/s.

Le M-14 tire une balle de 10 g du calibre 7,62 mm à la vitesse de 840 m/s.

Le M-14 tire une balle de 10 g du calibre 7,62 mm à 840 m/s. Les cartouches des deux modèles ont à peu près la même forme générale, mais celle de 5,6 mm est de moitié moins longue que celle de 7,62 mm. L'AR-15 lui-même est d'environ 13 cm plus court que le M-14. Les deux armes fonctionnent en automatique par prise de gaz. L'un et l'autre ont une hausse à œillette coulissante mais la hausse de l'AR-15 est montée sur une anse qui sert en même temps de poignée pour le transport de l'arme.

Très différente du calibre 22 long rifle à percussion annulaire bien connu, la munition de l'AR-15, calibre 223 (5 m, 6) est du type que les chasseurs appellent « pour petits carnassiers ». Son aspect est celui d'une cartouche de guerre en réduction et elle permet des tirs très précis à longues distances. La balle a également un effet en fouet qui la rend encore plus meurtrière, en la faisant exploser littéralement sous l'effet de sa rotation dès qu'elle rencontre un objet dur, un os par exemple.

L'AR-15 a été conçu en 1956 lorsque l'Armalite Division de la Fairchild Engine and Airplane Corp. est entrée dans la compétition pour offrir à l'armée américaine un nouveau modèle d'arme individuelle en rem-

(Suite page 119)

Plus court de 14 cm que le « M-14 », l'« AR-15 » peut facilement être tiré de la hanche et a une pénétration et une précision supérieures à celle de la petite carabine « M-2 ».



Le fusil qui a enfoncé la barrière bureaucratique

(Suite de la page 52)

placement du vieux fusil semi-automatique M-1 ou Garand. Le modèle qui sortit était un fusil-mitrailleur léger du calibre 7,62 mm désigné sous le nom de AR-10. Il se comporta bien aux essais, mais l'armée opta pour sa propre version T-44 dérivée elle-même du Garand qui devint alors le M-14.

L'armée demande le 22

L'armée demande un petit calibre en 1957. Le commandement des forces terrestres des Etats-Unis, étudiant de nouvelles conceptions tactiques avait demandé aux manufactures de mettre au point un fusil léger du calibre 22 (5,5 mm) utilisant la cartouche 222 magnum que Remington avait réalisé pour la chasse aux petits carnassiers.

Armalite sortit alors une version réduite à l'échelle de l'AR-10 qu'on appelle l'AR-15. Mais ce modèle fut refusé à son tour, l'armée ayant jugé que les caractéristiques du petit calibre n'étaient pas suffisamment bonnes pour justifier l'abandon de l'ancien calibre 7,62 qui avait fait ses preuves. Sans se décourager, la Fairchild céda la licence de fabrication de l'arme à la Colt Firearms Co qui donna ainsi un nouveau bail d'existence au modèle.

Colt lança d'abord l'arme aux Etats-Unis, fournissant surtout l'armée de l'air et la police, ainsi que les directeurs des prisons. Les corps de police qui s'en équipèrent s'en servirent surtout comme arme de siège et de barrage de route.

L'armée de l'air finit par faire des essais poussés du modèle à la base aérienne de Lackland en 1960. Les résultats obtenus étaient très nets et l'AR-15 fut enfin adopté. L'armée de l'air le recommanda comme arme individuelle réglementaire de base.

Colt fit alors connaître l'AR-15 à l'étranger. En fin 1961, un certain nombre de ces armes avaient été livrées aux forces du Sud-Vietnam en quelque sorte à titre d'essai.

Au fameux village fortifié de Binh-Hung, au sud de la Cochinchine, l'AR-15 remplaça le fusil-mitrailleur BAR et le M-1 comme arme préférée des villageois aguerris.

Binh-Hung est la création d'un prêtre-soldat, le Rév. Nguyen-Loc-Hoa. Le Père Hoa, un ex-officier de l'armée nationaliste chinoise est venu s'installer en Sud-Vietnam avec 375 émigrés de la Chine du Sud lorsque son pays tomba sous la domination des communistes. A Binh-Hung ils trouvèrent non pas la paix mais les Viet-Cong, les partisans communistes. Le Père Hoa forma sa propre armée, équipée d'un armement hétéroclite glané au hasard des occasions.

Vers cette époque, le corps d'auto-défense de Binh-Hung mit la main sur un lot d'AR-15. C'était exactement le type d'arme qu'il leur fallait. Très léger pour sa puissance de feu, sa précision en tir automatique était d'un grand avantage aussi bien dans le

combat de brousse que dans la défense des abords du village.

Par la suite, lorsque les unités spéciales américaines furent à pied-d'œuvre au Sud-Vietnam, une proportion importante de ses membres choisirent l'AR-15 comme leur arme préférée. Ces spécialistes de la guérilla avaient une grande liberté d'action et jouissaient d'une grande indépendance vis-à-vis du commandement. Doués de beaucoup d'autres talents, ils étaient tous experts en armes à feu, pas seulement bons tireurs mais capables d'utiliser n'importe quelle arme prise sur l'ennemi ou touchée à l'unité.

Ils choisissent leurs armes

Ils peuvent porter les armes qui leur plaisent. Certains utilisent les petites carabines, d'autres des fusils de chasse à canons sciés ou des mitraillettes. Chacun en décide pour lui-même. Beaucoup optèrent pour l'AR-15.

Cette petite note d'histoire contemporaine explique pourquoi l'armée américaine consacre maintenant des crédits à l'achat d'AR-15. Ce petit fusil automatique a fait ses preuves au combat sans intervention d'une volonté officielle. Les combattants l'ont adopté et il est difficile de ne pas tenir compte des préférences des hommes qui sont en première ligne.

L'armée de l'air U.S. a, d'autre part, accordé depuis longtemps sa faveur à l'AR-15. Elle en avait commandé un certain nombre et avait permis de maintenir la fabrication. Elle considère l'AR-15 comme une arme portative de base, servant aussi bien pour les commandos de l'air, les équipages en mission, que pour les services de garde, de sécurité et de défense des bases aériennes.

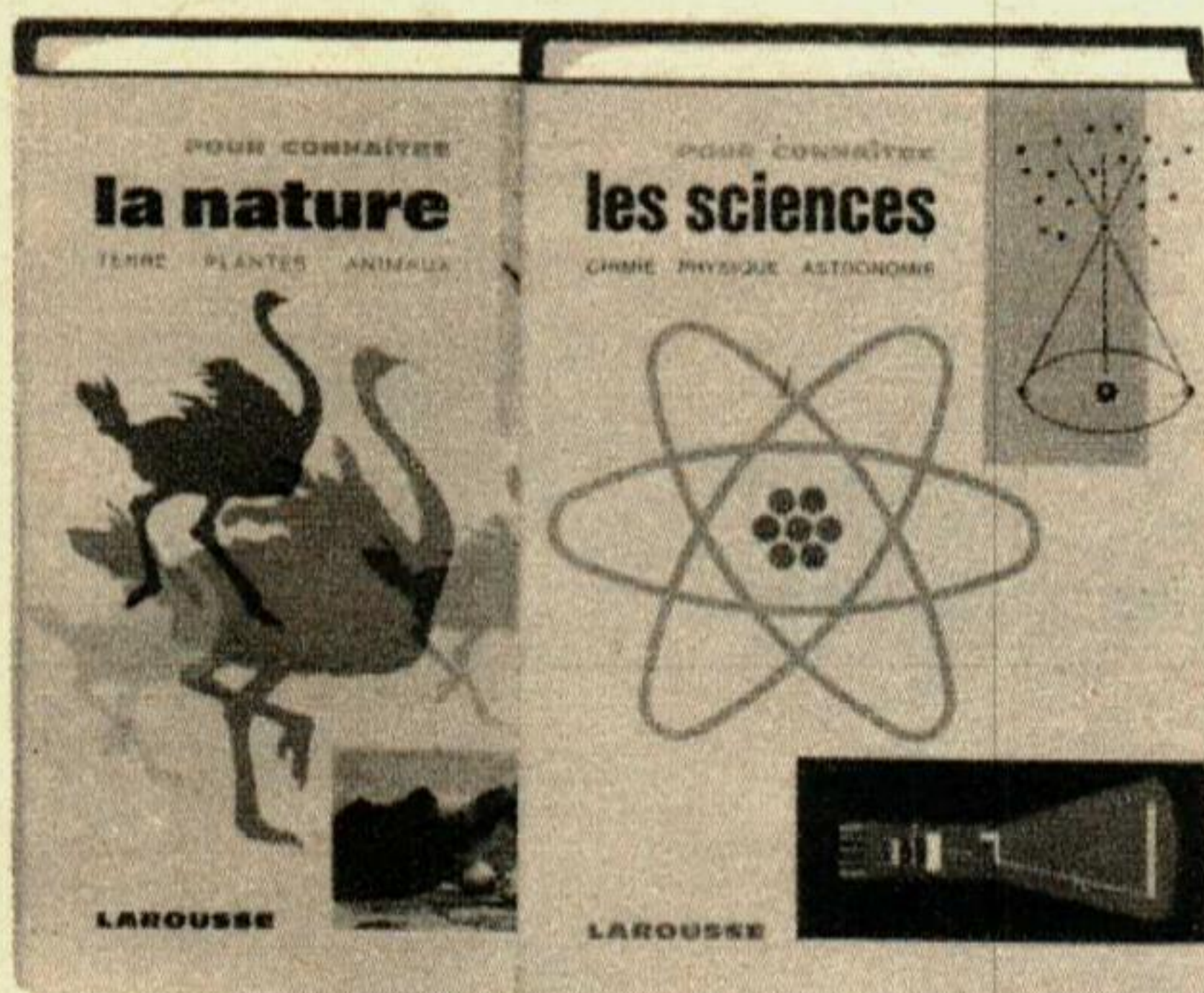
L'avenir de l'AR-15 est maintenant assuré. On ne sait encore s'il supplantera le M-14. Le M-14 du calibre standard 7,62 de l'O.T.A. n'a pas encore remplacé le M-1. A l'heure actuelle 1 120 600 M-14 ont été livrés ou commandés. Ce n'est pas suffisant pour équiper complètement les 16 divisions de l'armée de terre, les forces de réserve et la garde nationale des U.S.A. Pourtant aucune décision n'a été encore prise pour faire de nouvelles commandes de M-14 pour 1964.

Tout cela ne veut pas dire que le M-14 n'est pas un bon fusil d'une grande valeur militaire. Dans la bonne tradition de l'armée américaine, c'est une arme extrêmement précise et d'une grande puissance de choc, et contrairement à la tradition, avec un recul très atténué, plus faible que celui d'un fusil de chasse calibre 20 et bien plus commode que le M-1. Dans le tir par rafales, comme une mitrailleuse légère, il est encore précis et bien en main et encadre bien la cible.

Arme puissante mais trop légère

Le seul défaut du M-14 c'est qu'il est vraiment un fusil. Un soldat armé d'un AR-15 peut porter son arme et 100 cartouches pesant 1 400 grammes dans ses cartouchières. Pour le même poids total, un soldat armé d'un M-14 ne porte qu'un M-14 avec un chargeur plein dans ses mains; 1 400 grammes,

NOUVELLE COLLECTION LAROUSSE POUR CONNAÎTRE



Une série d'ouvrages de large vulgarisation, reliés pleine toile (20 x 27,5 cm), sous jaquette ; clairs, pratiques, très abondamment illustrés (croquis, schémas, photographies, dessins en noir et en couleurs), faciles à lire et à consulter, ils constituent la meilleure des initiations à toutes les connaissances indispensables de notre époque.

déjà parus :

LES SCIENCES

chimie - physique - astronomie

présentation de Louis Leprince-Ringuet, de l'Académie des Sciences.

368 pages, 2100 illustrations en noir et en couleurs, glossaire des termes scientifiques, index.

LA NATURE

la terre - les plantes - les animaux

présentation de Daniel Privault, ancien élève de l'Ecole normale supérieure

368 pages, 2000 illustrations en noir et en couleurs, glossaire des termes scientifiques, index.

CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

c'est le poids de quatre chargeurs pleins à 20 cartouches du calibre 223 pour l'AR-15.

En fin de compte, si le M-14 est supérieur sur le plan balistique, l'AR-15 reste à la hauteur de sa tâche. Le M-14 a une plus grande puissance de choc, mais avec quelle force faut-il frapper un homme pour le mettre hors de combat ? Au Vietnam, les utilisateurs de l'AR-15 disent : « Aussi fort que l'AR-15 le fait ».

Et voilà la conclusion. Ce fusil a fait ses preuves au combat et a établi sa réputation par le feu et non par la parole. Il a à son actif les pertes de l'ennemi, sinon les articles de presse. Pour l'AR-15 la bataille paie.